

## L'histoire du corps dans l'Antiquité : bilan historiographique Introduction

Florence GHERCHANOC  
Université Paris Diderot-Paris 7  
florence.gherchanoc@univ-paris-diderot.fr

Comme le suggère précisément le bandeau (**fig. 1**)<sup>1</sup> qui figure sur l'affiche de la journée de printemps de la SOPHAU du 25 mai 2013<sup>2</sup>, il y a une réflexion à mener sur la morphologie et sur l'esthétique des corps féminins et masculins, jeunes et vieux, humains et divins. Celle-ci, quand elle existe, s'inscrit de moins en moins dans une perspective positiviste à la manière de Winckelmann<sup>3</sup> et laisse place au développement d'une histoire culturelle. Ainsi, par exemple, le livre récent de Michael Squire propose une histoire des représentations visuelles du corps extrêmement stimulante. L'auteur analyse l'utilisation des modèles classiques à des fins esthétiques, sociales et politiques, à travers les âges en Occident, tout en faisant dialoguer les Grecs et les Romains ainsi que les Anciens et les Modernes<sup>4</sup>.

De fait, si l'on revient au bandeau de l'affiche : celui-ci soulève des questions sur le beau et le laid, sur les canons et leurs mutations dans l'histoire, mais encore sur les corps nus comme vêtus, sur la figuration des dieux, des héros et des humains, enfin sur le masculin, le féminin, la sexualité, le couple sous l'angle du corps, autrement dit sur les modes, les usages, les normes et les représentations du corps dans des contextes différenciés sur la longue durée. Les figurations du corps, les discours sur les corps, leur perception et leur appréhension relèvent de constructions culturelles. Pour les étudier, il importe de les considérer dans

---

<sup>1</sup> La frise est tirée d'Eco 2004, p. 16-19.

<sup>2</sup> Je remercie chaleureusement Antonio Gonzales et Bernard Legras pour leur proposition d'organiser en mai 2013 cette journée scientifique avec pour thématique le corps, ainsi que le bureau de la SOPHAU qui a soutenu cette initiative. Celle-ci suit, même si elle fut décalée dans le temps, les travaux qui ont été menés au sein du Comité Français des Sciences Historiques et, en particulier, lors du Congrès qui s'est déroulé à l'Université de Reims les 21 et 22 septembre 2012.

<sup>3</sup> Winckelmann 1766 [1764].

<sup>4</sup> Squire 2011.

toutes leurs dimensions – dimensions sociales, politiques, religieuses, économiques, techniques, psychologiques, esthétiques, propres à une société spécifique, en un temps donné, pour un groupe ou un individu particulier. À cet égard, dès 1934, Marcel Mauss démontrait l'importance des « techniques du corps » et de ses modalités dynamiques, des gestes, des déplacements et des affects, – des phénomènes « socio-psycho-biologiques » – qu'il invitait à étudier « société par société », « par sexes et par âges »<sup>5</sup>. Ce concept a été régulièrement mobilisé par les historiens pour analyser les pratiques corporelles des sociétés du passé, dans la double dimension qu'il avait définie, c'est-à-dire lorsque le corps lui-même se fait le dispositif central d'une technique ou bien lorsqu'il reçoit une technique. En outre, depuis une quarantaine d'années, en Occident, l'intérêt porté au corps est croissant. La recherche historique en témoigne à sa façon, à la faveur d'une prise en compte des apports de la sociologie, de la sémiologie et de l'anthropologie. Le corps est devenu un objet d'histoire totale, analysé dans ses interactions avec la société comme un système de représentations des constructions sociale, politique, religieuse, économique et culturelle, autrement dit comme un langage et un *medium*, une interface entre soi et les autres.

Aussi, ces dernières années, les travaux sur le corps ont-ils montré l'intérêt de telles problématiques, à la fois pour renouveler les méthodes en interrogeant des sociétés sous un éclairage nouveau et pour modifier le regard porté sur ces mêmes sociétés. Les travaux de Georges Vigarello sur l'hygiène, la toilette, le viol, les canons de beauté, leurs transformations, le sport, les gros et les gras, ainsi que les volumes qu'il a coédités sur *l'Histoire du corps*, de la Renaissance au xx<sup>e</sup> siècle ou encore sur *l'Histoire de la virilité* de l'Antiquité à nos jours sont, à cet égard, devenus incontournables<sup>6</sup>.

Quant à l'engouement pour « le corps antique » comme objet « assurément bon à penser »<sup>7</sup>, celui-ci est plus récent. Les publications se sont multipliées à partir de la fin des années 90, comme en témoigne la bibliographie, d'abord anglo-saxonne, puis française<sup>8</sup>. Par une multitude d'approches, elles offrent des contributions sur des sujets très divers : sur les fluides et la physiologie, sur l'apparence, sur le corps comme élément

<sup>5</sup> Mauss 1997 [1934]

<sup>6</sup> Vigarello 1985, 1993, 1998, 2004a-b et 2010 ; Corbin, Courtine, Vigarello 2005-2006 ; Corbin, Courtine, Vigarello 2011-2012 ; voir aussi Sohn 2013. Pour l'Antiquité, sur la masculinité, voir notamment Foxhall, Salmon 1998a et 1998b ; Brulé 2006.

<sup>7</sup> Wilgaux, p. 410.

<sup>8</sup> La bibliographie citée ici n'a pas vocation à être exhaustive. Thuillier 1985 ; Bonfante 1989 ; Stewart 1997 ; Monserrat 1998 ; Bruit Zaidman, Houbre, Klapisch-Zuber, Schmitt Pantel 2001 ; Porter 2002 [1999] ; Moreau 2002 ; Stähli 2002 ; Cairns 2005 ; Prost, Wilgaux 2006 ; Bodiou, Frère, Mehl 2006 ; Carmignani, Courrent, Éloi, Thomas 2007 ; Thommen 2007 ; Dasen, Wilgaux 2008 ; Fögen, Lee 2009 ; Garelli, Visa-Ondarçuhu 2010 ; Osborne 2011 ; Squire 2011 ; Bodiou,

de distinction, sur les corps des citoyens, des femmes, des jeunes, des travailleurs, des esclaves, des étrangers, des barbares, des dieux, etc., sur la nudité, sur les corps vêtus et les parures, sur les corps sales, sur la laideur ou la beauté, sur les attitudes et les gestes corporels qui leur sont associés, sur les corps malmenés, sur le corps gourmand, sur les interactions ou décalages qui existent entre différentes formes de discours écrits comme iconographiques relatifs au corps. Finalement, elles montrent comment le corps est au cœur de multiples pratiques rituelles et sert, dans le même temps, la construction de discours sur les identités, les hiérarchies, les rapports de domination et de soumission. Suivant des méthodes et des logiques différentes et fondées sur des documents variés, en considérant un thème précis, elles proposent des analyses extrêmement riches sur les façons dont les Anciens ont représenté et pensé le corps, comment ils l'ont expérimenté, compris, contextualisé, mesuré, apprécié, jugé, rendu intelligible, modelé, éduqué et modifié. Sont en jeu la personne reconnue et appréhendée comme sujet et, bien sûr, la question difficile de l'Identité, définie par les relations subtiles qu'entretiennent l'identité biologique (le dedans, les fluides et leur circulation), l'identité physique (apparence) et l'identité sociale et politique – le corps antique se construisant à la lisière de données naturelles et culturelles. Le chapitre sur le corps hybride des satyres dans le livre récent de François Lissarrague constitue un exemple significatif<sup>9</sup>.

Pour dresser un bilan historiographique, inévitablement sélectif, la parole a été donnée à des collègues qui ont largement contribué au renouvellement des problématiques de recherche sur le corps, notamment depuis dix ans<sup>10</sup>. Le présent volume réunit leurs contributions.

Que dire des orientations de la recherche en histoire des religions depuis le *Corps des dieux* publié en 1986 sous la direction de Charles Malamoud et Jean-Pierre Vernant<sup>11</sup> ? Quels sont notamment les apports des travaux entrepris en 2007 par le Groupe de recherche européen *Figura. La représentation du divin dans les mondes grec et romain* ? Sylvia Estienne et François Lissarrague proposent une synthèse des inflexions de la recherche en la matière.

---

Mehl, Sora 2011 ; Bodiou, Gherchanoc, Huet, Mehl 2011 ; Karila-Cohen, Quellier 2012 ; Garrison 2014 [2010] ; Allély 2014 ; Huet, Gherchanoc 2014.

<sup>9</sup> Lissarrague 2013, p. 53-71.

<sup>10</sup> Il m'est agréable d'adresser de nouveau mes remerciements les plus sincères à celles et ceux qui ont accepté de se prêter à un exercice de style qui n'est pas des plus faciles, offrant une mise au point historiographique et des bilans scientifiques sur les corps antiques.

<sup>11</sup> Malamoud, Vernant 1986 ; Estienne 2010 ; Estienne, Huet, Lissarrague, Prost 2015.

Umberto Eco et Georges Vigarello ont, chacun, publié une histoire de la beauté en 2004. À leur suite, d'autres ont réfléchi au beau comme au laid, au propre comme au sale, et montrer comment ces catégories permettaient de penser les normes corporelles sociales, politiques et religieuses dans les mondes anciens<sup>12</sup>. Catherine Baroin offre dans ce volume une analyse de la beauté du corps masculin dans le monde romain qui renvoie à une opposition entre beauté réelle du corps vivant et beauté idéale ; Michel Blonski, lui, réfléchit aux directions prises par la recherche sur le thème des corps propres et des corps sales chez les Romains qui mêle aussi bien des études sur la souillure, l'hygiène et la médecine que sur les bains.

Les travaux sur les rapports de sexes et de domination ont pris une ampleur considérable ces dernières années, portant, pour certains, plus ou moins directement sur l'homosexualité et plus largement sur la sexualité<sup>13</sup>. Comment ont-ils considéré et intégré la question des corps féminins et masculins à leurs analyses ? C'est précisément l'objet de la contribution de Sandra Boehringer et de Violaine Sebillotte Cuchet sur corps, sexualité et genre dans les mondes grec et romain.

Le livre célèbre d'Ernst Kantorowicz sur *Les deux corps du roi* paru en 1957 aux États-Unis avait déjà mis en relief tout l'intérêt que présentait une recherche sur le rôle du corps dans les symboliques du pouvoir au Moyen Âge. Quelle place, suivant les aires culturelles et politiques, les recherches portant sur la période antique ont-elles accordé à ce genre de questionnement<sup>14</sup> ? Jan Meister propose, en ce sens, une réflexion stimulante sur le corps du prince, l'idéologie politique et les symboliques de pouvoir à Rome.

Comment l'intérêt antiquaire dont bénéficiait le vêtement s'est-il modifié pour sortir les études relatives aux parures des *realia* et soutenir des analyses à dimensions historique et anthropologique prêtant une attention plus grande aux pratiques et aux valeurs symboliques<sup>15</sup> ? L'article de Florence Gherchanoc et de Valérie Huet est consacré à cet aspect et montre la fécondité des travaux de recherche relatifs aux parures du corps dans l'Antiquité grecque et romaine dans toute leur diversité.

Alain Corbin a initié, suivant la voie tracée par Robert Mandrou, sur l'ouïe et le toucher, notamment, dans *Introduction à la France moderne, essai de psychologie historique (1500-1640)* paru en 1961, une histoire culturelle du sensible ancrée dans une

<sup>12</sup> Vigarello 2004b ; Eco 2004 ; voir également Sluiter, Rosen 2008 ; Baroin 2010 ; Blonski 2014 ; Gherchanoc 2015.

<sup>13</sup> Voir en dernier lieu Sebillotte-Cuchet 2012, puis notamment Dover 1982 [1978] ; Koloski-Ostrow, Lyons 1997 ; Halperin 2000 [1990] ; Boehringer 2007 ; Lear, Cantarella 2008 ; Hubbard 2014.

<sup>14</sup> Voir entre autres Benoist 2012 ; Meister 2012.

<sup>15</sup> Voir Losfeld 1991 ; Lewellyn-Jones 2002 ; Cleland, Harlow, Lewellyn-Jones 2005 ; Gherchanoc, Huet 2012.

histoire des mentalités. Cette approche a contribué au renouvellement de l'histoire des sociétés antiques sous l'angle du corps. Lydie Bodiou et Véronique Mehl en explicitent les différents biais<sup>16</sup>.

Enfin, le corps est au centre de techniques dites scientifiques et magiques – médecine, physiognomonie et divination – fondées sur l'observation<sup>17</sup>. Jean-Baptiste Bonnard, Véronique Dasen et Jérôme Wilgaux soulignent dans leur article les directions de la recherche sur ces *technai* et leurs apports.

L'ensemble propose, ainsi, une mise au point historiographique consacrée aux travaux de recherche relatifs aux valeurs attachées aux corps antiques, à leurs inflexions les plus récentes.

## Figure

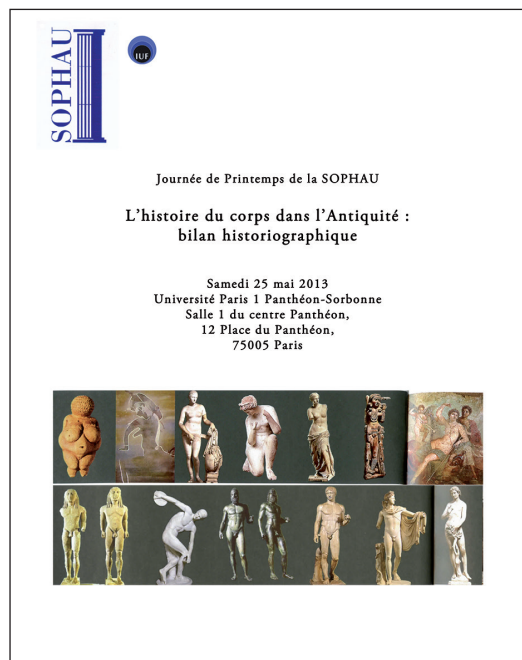


Fig. 1 : Affiche de la journée de printemps de la SOPHAU du 25 mai 2013.

<sup>16</sup> Mandrou 1961 ; Corbin 1982 et 1994 ; voir également Bodiou, Frère, Mehl 2008.

<sup>17</sup> Voir notamment Rousselle 1980 ; King 1998 ; Bonnard 2007 ; Wilgaux 2008 ; Dasen 2008 ; Dasen, Wilgaux 2013.

## Bibliographie

- Allély A. (éd.) (2014), *Corps au supplice et violences de guerre dans l'Antiquité*, Bordeaux.
- Baroin C. (2010), « Intégrité du corps, maladie, mutilation et exclusion chez les magistrats et les sénateurs romains », dans F. Collard, E. Samama (dir.), *Handicaps et sociétés dans l'Histoire. L'estropié, l'aveugle et le paralytique de l'Antiquité aux temps modernes*, Paris, 2010, p. 49-68.
- Benoist S. (2012), « Le prince nu. Discours en images, discours en mots. Représentation, célébration, dénonciation », dans Gherchanoc, Huet 2012, p. 261-277.
- Blonski M. (2014), *Se nettoyer à Rome (II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. – II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.). Pratiques et enjeux*, Paris.
- Bodiou L., Frère D., Mehl V. (dir.) (2008), *Parfums et odeurs dans l'Antiquité*, Rennes.
- Bodiou L., Frère D., Mehl V. (dir.) (2006), *L'expression des corps. Gestes, attitudes, regard dans l'iconographie antique*, Cahiers d'histoire du corps antique 2, Rennes.
- Bodiou L., Gherchanoc F., Huet V., Mehl V. (éds) (2011), *Parures et artifices : le corps exposé dans l'Antiquité*, Paris.
- Bodiou L., Mehl V., Soria M. (éds) (2011), *Corps saccagés, corps outragés. Regards croisés de l'Antiquité au Moyen Âge*, Turnhout.
- Boehringer S. (2007), *L'homosexualité féminine dans l'Antiquité grecque et romaine*, Paris.
- Bonfante L. (1989), « Nudity as Costume in Classical Art », *American Journal of Archaeology*, 93-94, p. 543-570.
- Bonnard J.-B. (2007), « La construction des genres dans la Collection hippocratique », dans V. Sebillotte-Cuchet, N. Ernoult (dir.), *Problèmes du genre en Grèce ancienne*, Paris, p. 159-170.
- Bruit Zaidman L., Houbre G., Klapisch-Zuber C., Schmitt Pantel P. (dir.) (2001), *Le corps des jeunes filles de l'Antiquité à nos jours*, Paris.
- Brulé P. (2006), « Bâtons et bâton du mâle, adulte, citoyen », dans Bodiou, Frère, Mehl (dir.) 2006, p. 75-84.
- Cairns D. (éd.) (2005), *Body Language in the Greek and Roman Worlds*, Swansea.
- Carmignani P., Courrent M., Éloi T., Thomas J. (dir.) (2007), *Le corps dans les cultures méditerranéennes*, Perpignan.
- Cleland L., Harlow M., Lewellyn-Jones L. (éds) (2005), *The Clothed Body in Ancient World*, Oxford.
- Corbin A. (1994), *Les cloches de la terre. Paysage sonore et culture sensible dans les campagnes au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris.
- Corbin A. (1982), *Le miasme et la jonquille. L'odorat et l'imaginaire social, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, Paris.
- Corbin A., Courtine J.-J., Vigarello G. (dir.) (2011-2012), *Histoire de la virilité*, 1. *L'invention de la virilité*, Paris.

- Corbin A., Courtine J.-J., Vigarello G. (dir.) (2005-2006), *Histoire du corps*, Paris.
- Cordier P. (2005), *Nudités romaines. Un problème d'histoire et d'anthropologie*, Paris.
- Dasen V. (2008), « Le langage divinatoire du corps », dans Dasen, Wilgaux (éds) 2008, p. 221-240.
- Dasen V., Wilgaux J. (2013), « De la palmomantique à l'éternuement, lectures divinatoires des mouvements du corps », *Kernos*, 26, p. 111-122.
- Dasen V., Wilgaux J. (dir.) (2008), *Langages et métaphores du corps dans le monde antique*, Rennes.
- Dover J. K. (1982 [1978]), *Homosexualité grecque*, Grenoble.
- Eco U. (dir.) (2004), *Histoire de la beauté*, Paris.
- Estienne S. (2010), « *Simulacra deorum versus ornamenta aedium*. The Status of Divine Images in the Temples of Rome », dans J. Mylonopoulos (éd.), *Divine Images and Human Imaginations in Ancient Greece and Rome*, Leyde-Boston, p. 257-271.
- Estienne S., Huet V., Lissarrague F., Prost F. (éds) (2015), *Figures des dieux. Construire le divin en images dans l'Antiquité*, Rennes.
- Fögen T., Lee M. M. (éds) (2009), *Bodies and Boundaries in Greco-Roman Antiquity*, Berlin-New York.
- Foxhall L., Salmon J. (éds) (1998a), *Thinking Men. Masculinity and its Self-Representation in the Classical Antiquity*, Londres-New York.
- Foxhall L., Salmon J. (éds) (1998b), *When Men were Men: Masculinity, Power and Identity in Classical Antiquity*, Londres.
- Garelli M.-H., Visa-Ondarçuhu V. (dir.) (2010), *Corps en jeu de l'Antiquité à nos jours*, Cahiers d'histoire du corps antique 4, Rennes.
- Garrison D. H. (éd.) (2014 [2010]), *A Cultural History of the Human Body in Antiquity*, Londres-New Delhi-New York-Sydney.
- Gherchanoc F. (2015), *Concours de beauté et beautés du corps en Grèce ancienne. Discours et pratiques*, Bordeaux.
- Gherchanoc F., Huet V. (éds) (2012), *Vêtements antiques. S'habiller, se déshabiller dans les mondes anciens*, Arles.
- Halperin D. M. (2000 [1990]), *Cent ans d'homosexualité et autres essais sur l'amour grec dans l'Antiquité grecque et romaine*, Paris.
- Hubbard T. K. (dir.) (2014), *A Companion to Greek and Roman Sexualities*, Oxford.
- Huet V., Gherchanoc F. (éd.) (2014), *De la théâtralité du corps aux corps des dieux dans l'Antiquité*, Brest.
- Kantorowicz E. (1989 [1957]), *Les deux corps du roi. Essai sur la théologie politique au Moyen Âge*, Paris.
- Karila-Cohen K., Quellier F. (dir.) (2012), *Le corps gourmand d'Héraclès à Alexandre le Bienheureux*, « Tables des hommes », Rennes-Tours.
- King H. (1998), *Hippocrates' Woman. Reading the Female Body in Ancient Greece*, Londres-New York.

- Koloski-Ostrow A. O., Lyons C. (éds) (1997), *Naked Truths. Women, Sexuality and Gender in Classical Art and Archaeology*, Londres-New York.
- Lear A., Cantarella E. (2008), *Images of Ancient Greek Pederasty. Boys were Their Gods*, Londres-New York.
- Lewellyn-Jones L. (éd.) (2002), *Women's Dress in the Ancient Greek World*, Londres.
- Lissarrague F. (2013), *La cité des satyres. Une anthropologie ludique (Athènes VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles avant J.-C.)*, Paris.
- Losfeld G. (1991), *Essai sur le costume grec*, Paris.
- Malamoud C., Vernant J.-P. (dir.) (1986), *Corps des dieux. Le temps de la réflexion*, VII, Paris.
- Mandrou R. (1961), *Introduction à la France moderne (1500-1640). Essai de psychologie historique*, Paris.
- Mauss M. (1997 [1934]), « Les techniques du corps », *Sociologie et anthropologie*, Paris, p. 363-386.
- Meister J. (2012), *Der Körper des Princeps. Zur Problematik eines monarchischen Körpers ohne Monarchie*, Stuttgart.
- Montserrat D. (éd.) (1998), *Changing Bodies, Changing Meanings. Studies on the Human Body in Antiquity*, Londres-New York.
- Moreau P. (dir.) (2002), *Corps romains*, Grenoble.
- Osborne R. (2011), *The History Written of the Classical Body*, Cambridge.
- Porter J. (2002 [1999]), *Constructions of the Classical Body*, Ann Arbor.
- Prost F., Wilgaux J. (dir.) (2006), *Penser et représenter le corps dans l'Antiquité*, Cahiers d'histoire du corps antique 1, Rennes.
- Rousselle A. (1980), « Observation féminine et idéologie masculine : le corps de la femme d'après les médecins grecs », *Annales ESC*, 53, p. 1089-1115.
- Sebillotte-Cuchet V. (2012), « Régimes de genre et Antiquité grecque classique (V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.) », *Annales HSS*, 3, p. 573-603.
- Sluiter I., Rosen R. M. (éd.) (2008), *Kakos. Badness and Anti-Value in Classical Antiquity*, Leyde-Boston.
- Sohn A.-M. (dir.) (2013), *Une histoire sans les hommes est-elle possible ? Genres et masculinités*, Lyon.
- Squire M. (2011), *The Art of the Body. Antiquity and Its Legacy*, Londres-New York.
- Stähli A. (2002), *Die Körper und seine Bilder. Nacktheit, der männliche Körper und das männliche Begehren in Bildern des 6. und 5. Jahrhunderts v. Chr.*, thèse d'habilitation de l'Université de Zurich, à paraître.
- Stewart A. (1997), *Art, Desire and the Body in Ancient Greece*, Cambridge.
- Thommen L. (2007), *Antike Körpergeschichte*, Zürich.
- Thuillier J.-P. (1985), « La nudité athlétique », dans *Les jeux athlétiques dans la civilisation étrusque*, Rome, p. 369-403.
- Vigarello G. (2010), *Les métamorphoses du gras. Histoire de l'obésité du Moyen Âge au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris.



Vigarello G. (2004a), *Le corps redressé*, Paris.

Vigarello G. (2004b), *Histoire de la beauté, le corps et l'art d'embellir de la Renaissance à nos jours*, Paris.

Vigarello G. (1998), *Histoire du viol, XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Paris.

Vigarello G. (1993), *Le sain et le malsain. Santé et mieux être depuis le Moyen Âge*, Paris (avec un nouveau titre : *Histoire des pratiques de santé*, Paris, 1999).

Vigarello G. (1985), *Le propre et le sale. L'hygiène du corps depuis le Moyen Âge*, Paris.

Wilgaux J. (2008), « La physiognomonie antique : bref état des lieux », dans Dasen, Wilgaux 2008, p. 185-195.

Wilgaux J. (2006), « Conclusion », dans Prost, Wilgaux 2006, p. 399-410.

Winckelman J. (1766 [1764]), *Histoire de l'art chez les Anciens*, Paris.

